

refermée. Derrière elle, il ne doit plus y avoir, riant des lèvres et des yeux, qu'un lettré du règne du Chu-King. Pourquoi de Chu-King ? Mais parce que cet Empereur, le second de la première dynastie historique, passait pour avoir inventé les instruments et pour être l'auteur du petit poème que voici :

La poésie dit le cœur ému.

Le chant module le parler.

Les notes se conforment à la modulation.

JOSE BRUYR.

## Variations... sans thème

Ma concierge a la T.S.F. Libéralement, elle ne régale la maisonnée. Par la grâce du tout-puissant et très-haut-parleur qu'elle possède, l'Harmonie, copieusement distribuée à tous les étages, avec l'eau, le gaz et l'électricité, règne en souveraine de l'apertresol au cintième. Mais gratis. Seulement, je ne peux pas, à mon gré, fermer le compteur. Alors, l'été, je ferme ma fenêtre.

Remarquez que, je ne conteste pas du tout à une concierge amie des Arts le droit absolu de disposer des ondes chantantes et parlantes. Je tiens, au contraire, le salmis de « Musique en conserve » qui mijote avec l'odorant mironton dans le secret des loges pour un progrès décisif sur la chaste et chlorotique prière d'une Vierge qui s'étioilait, naguère, au rez-de-chaussée de nos appartements. Je souhaiterais seulement qu'en bas, comme d'ailleurs chez le locataire du dessus et chez la dame sur la cour, on apportât plus de pudeur à la consommation, en famille, du péché de Radiophonie et qu'on gardât plus jalousement ses extases pour soi.

Dans cérémonie, mais, aussi, dans la plus stricte intimité, telle me paraît devoir être, entre auditeurs civilisés, la règle du concert-chez-soi. Il y a des moments dans la vie où la Prière de la Tosca, — encore une Prière... décidément, — vous semble particulièrement inopportune.

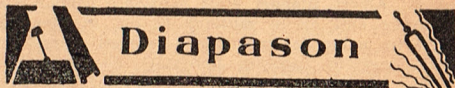
Et il y a vraiment des « Tosca » qui exagèrent...

Malheureusement, vous me direz qu'il y a des gens que le haut-parleur du voisin n'empêche pas de dormir, de penser, de lire, de travailler, ni même de chanter... autre chose — ce qui est un bel exemple d'indépendance ou de surdité musicale.

On cite le cas d'une grande banque où, depuis l'installation de la T.S.F. dans les bureaux, le travail s'accomplit comme par enchantement. Sous le charme des voix... chères qui, hélas, ne se sont pas tuées, la bonne humeur, à tous les guichets, le dispute à l'enthousiasme ; les opérations sont expédiées, les comptes s'avèrent miraculeusement justes.

Vous avouerez-je qu'avec le stimulant d'une soirée, voire d'une Berceuse bien étirée, ces comptes en musique me feraient plutôt, à tout l'effet d'être des comptes... à dormir dedans.

YVES MARGAT.



Nous rappelons à nos abonnés que cette rubrique — la leur — recueille les idées originales, réclamations et protestations présentant un intérêt général et dépouillées de toute querelle de personnes. (N.D.L.R.).

### A PROPOS DE SAINT-SAENS

Paris a une avenue Mozart, ce qui est parfait ; on ne saurait trop honorer ce génie universel ; mais alors pourquoi Beethoven, qui aurait bien droit à un boulevard, n'a-t-il qu'une rue obscure et pentue sur le flanc du Trocadéro, et que Jean-Sébastien Bach, père de toute musique, n'a rien, tandis que Gluck triomphe en bordure de l'Opéra, que Pergolèse, Cimarosa, Litolff, musiciens de 3<sup>e</sup> zone, Meyerbeer et Weber se prélassent dans les quartiers élégants ?

Il est vrai que les Français ne sont pas mieux traités : notre illustre Rameau se contente d'une rue peu reluisante dans un quartier qui l'est encore moins, notre grand Gounod d'une rue ignorée aux Batignolles, Debussy et Fauré d'espèces d'impasses baptisées « squares » dans le même quartier, Berlioz d'une ruelle vers la Porte Maillot ; et notre grand Saint-Saëns, notre compositeur le plus complet, peut-être le plus grand, du XIX<sup>e</sup> siècle, qui est autant « de France » que tous les précités, est relégué au fin fond de Grenelle.

Nos conseillers municipaux manquent évidemment de tout sens musical ! Seuls Auber et Halévy ont été gratifiés d'une bonne place autour de l'Opéra.

Vte Ch. du Peloux.

Transmis à nos édiles municipaux.

### PUBLICITE MUSICALE

Par T.S.F. j'ai entendu parmi quelques réclames « musicalisées » les premières mesures d'une Marche de Schubert. Qu'attend-on pour mettre Bach, Beethoven, Chopin et tous les génies au service de la publicité par sans fil ? Et il n'y a pas un critique qui proteste. N'a-t-on plus en France le respect de la musique ? Lydia Borde.

Transmis, avec avis favorable, à M. Mandel, maître des destinées de la musique au micro.

AMERIQUE. Le New-York Philharmonic-Symphony, comme chaque année, publie le bilan de sa saison passée ; cette publication, accompagnée de commentaires sur la crise, a comme résultat l'envoi de nombreux dons d'auditeurs ; il en est de même pour le Metropolitan Opera, dont les difficultés financières n'ont cessé d'augmenter depuis cinq ans, mais qui ne s'en trouve pas plus mal, tant la générosité de ses « abonnés » est grande.

■ Pierre Monteux va diriger l'Orchestre Symphonique de Los Angeles pendant les mois de novembre et de décembre, en l'absence de Klemperer, chef attiré de cette association ; il dirigera en janvier le San Francisco Orchestra.

BELGIQUE. Le jury du Concours International de chant qui s'est réuni à Bruxelles a décerné quatre premiers prix à M. Tolkowsky, Mme Holden, M. Rodroid, Mme Alice Noguét.